

Panser le corps de l'Homme en temps de pandémie

Pascale Blua

Entre guerre et pandémie, le corps de l'Univers donc de l'Homme et de la Terre est à reconnaître pour hâter sa guérison. La pensée de Pierre Teilhard de Chardin est une clef de compréhension de la structure psychique organique et réconciliatrice du monde dans laquelle le phénomène humain revêt sa signification plénière. L'Homme est appelé à entrer en responsabilité dans l'agir du monde de par sa vocation collective et universelle à penser l'unité. Les catastrophes qui nous sont données de vivre, sont autant de seuils et d'accélérateurs enjoignant le genre humain à l'éveil et aux choix à entreprendre vers un effort moral et d'union à produire. La lueur d'espérance s'érige par la force de la foi en l'Homme, en Dieu et en l'Avenir.

En écoutant la déclaration du Président de la République annonçant le confinement 2020 en France par un « Nous sommes en guerre », je me suis vue transportée à un moment de mon existence dans un abri espérant échapper à l'ombre de la mort qui planait au milieu du bruit des bombes déchirant le silence de la nuit.

Je me suis vue aborder le début du confinement de la pandémie du « Covid-19 » avec l'appréhension déjà vécue d'une mise en dehors du temps et de l'espace d'un corps à protéger mais aussi à glorifier : une entrée dans la « caverne » pour une sortie plus à même d'aborder la réalité, dans la conscience du sens de la vie, de la quête de l'Homme et de sa finalité inscrite dans toute sa corporéité.

Dans un premier temps, il paraît opportun de situer le corps humain dans sa dimension cosmique et

collective, physique et spirituelle afin d'en apprécier les enjeux au regard de la pandémie actuelle. L'Homme dans la réalité de son expression et de son incarnation sera envisagé, dans un second temps, comme ayant vocation à être vecteur, flèche d'une évolution consciente de l'humanité.

Dans cet article, deux vécus se juxtaposent, entre guerre et pandémie, pour dessiner les contours d'une issue d'espérance du monde de demain.

Je m'inspirerai pour cette analyse de la pensée de Pierre Teilhard de Chardin, jésuite paléontologue du vingtième siècle. Ses écrits à valeur testamentaire sont une clef de compréhension de la structure psychique organique et réconciliatrice du monde dans laquelle le phénomène humain revêt sa signification plénière.



Appréhender la pandémie actuelle au regard de l'insertion du corps humain dans sa dimension cosmique et collective

Penser le corps humain et le devenir de la personne du fait de la pandémie actuelle nécessite au préalable de prendre de la hauteur, de la consistance en situant l'Homme non seulement dans l'histoire humaine mais aussi dans l'histoire cosmique. L'homme n'est pas d'emblée conscient de son essence universelle. Il pense le particulier avant l'universel.

Prendre conscience de l'universalité de l'identité de l'Homme c'est s'ouvrir à une vision organique de la réalité du cosmos, de cette toile dynamique et cohérente exprimant ce qui existe de l'infiniment petit à l'infiniment grand : un réseau de relations et d'interdépendances où tout est lié et interconnecté à l'image d'un organisme. L'univers observable

par la Science est semblable à une éponge cosmique tissée par une myriade de fils formant un tout organique en évolution.

En effet, la pandémie a révélé, plus que tout autre épidémie antérieure en raison de la planétisation^[1] contemporaine, l'interconnexion et le lien originel qui unit chaque membre de la communauté humaine dans le monde, cellule de ce grand corps universel. L'expérience personnelle de l'appartenance à ce grand corps s'est ressentie lors de la mise à l'abri durant la guerre civile libanaise. Cette aspiration profonde d'être entendue, reconnue et sauvée par l'ensemble ou partie des membres de ce corps fut prégnante et emplie d'espérance. Ce fut un appel à l'aide fondée sur la foi en l'Homme,

[1] Terme employé par Pierre Teilhard de Chardin pour désigner le mouvement de convergence et d'unification des hommes entre eux qui s'accomplit progressivement sur une Terre inextensible.

que l'on devine pour chaque être confronté aux désordres de la maladie, de la guerre ou de la maltraitance. Toute réponse consciente à cet appel constitue un pas de plus vers la guérison du monde. Nous nous apercevons aujourd'hui que ce grand Tout, organique multiple et diversifié, dont nous faisons partie, ne peut fonctionner et évoluer positivement que dans une convergence et une éthique mutuelle.

« *Chaque jour, écrit Pierre Teilhard de Chardin, un peu plus, il nous devient impossible d'agir et de penser autrement que sous une forme solidaire.* »^[2]. Tout s'interpénètre par ces liens qui relient les uns aux autres, dans lesquels toute intrusion de disharmonie affecte l'ensemble du collectif de l'humanité. La sauvegarde de la Maison Commune, telle que citée par le Pape François dans l'encyclique du 24 mai 2015^[3], c'est-à-dire de nos propres corps, passe par une volonté durable de solidarité et de bienveillance à l'égard de tous.

La pandémie du Covid 19 est-elle venue freiner la mise en relation et l'interaction entre les êtres ou tout au contraire a-t-elle initié un retournement dans une société qualifiée simultanément de connectée et d'individualisée ?

La prolongation dans la société du contexte anxigène, et des mesures « barrières » créant la distanciation physique et l'occultation d'une partie du visage due au port du masque, pourraient selon les spécialistes, à court et moyen terme, engendrer auprès de la population des comportements affectant la santé mentale et physiologique, avec une capacité d'apprentissage et de concentration pour les plus jeunes, réduites. La communication non verbale se trouverait entachée également pour les plus âgés et les personnes ayant un handicap.

Au plus haut moment de la crise sanitaire, la surcharge des patients a réduit lors des premiers mois de la pandémie, le dialogue avec les praticiens de santé. Le contact notamment tactile avec les aînés hospitalisés et isolés a été amoindri voire rompu. Ces situations entachant l'interaction entre les êtres, a paradoxalement permis de mettre en évidence le liant les unissant.

La distanciation physique, expérimentée quotidiennement par tout un chacun, bouleverse et remet en question les dysfonctionnements accumulés par une sorte d'indifférence entretenue dans une société consumériste peu encline à s'ouvrir à la vertu de charité. La situation épidémique engage la société à s'ouvrir à la question de l'autre. La mobilisation citoyenne s'est faite jour dans un souci de protection tant

Chaque jour un peu plus, il nous devient impossible d'agir et de penser autrement que sous une forme solidaire.

individuelle que collective dans une grande majorité des cas. Des initiatives, même si elles ont été épisodiques en leur temps, ont amorcé un élan fédérateur : la reconnaissance quotidienne par la population des personnels soignants fut un moment particulièrement rassembleur au début de la pandémie. Nous avons vu se développer, dans les foyers de nos aînés et dans les résidences pour personnes âgées, de nouveaux moyens de communication avec l'aide du personnel hospitalier pour pallier l'absence prolongée des proches et maintenir le contact lors de la première phase de l'épidémie. Quelques établissements hospitaliers ont su intégrer dans leur équipe soignante des accompagnateurs spirituels indispensables à la nourriture de l'âme et du cœur. Il s'agit d'un pas de plus vers une belle ouverture d'un dialogue possible entre la science et la foi, une reconnaissance de la

[2] TEILHARD DE CHARDIN Pierre (1969), « *Comment je crois* », tome 10, Paris, Seuil, p. 235.

[3] Saint-Père François, Lettre encyclique *Laudato Si'* sur la sauvegarde de la maison commune, site web du Vatican, 24 mai 2015

complémentarité et de la globalité du corps humain constitué d'un corps, d'une âme et d'un esprit. Le rythme effréné habituel, imposé par une société de plus en plus en rupture de la relation, a été brusquement mis en sommeil par la pandémie. L'apport des nouvelles technologies a permis d'atténuer la carence engendrée par cette distanciation et de retisser, pour certains, un fil communautaire. Il a même perduré lors des périodes d'accalmie avec un maintien de la relation par le visuel virtuel renforçant l'élan de groupe. Le numérique s'installe de plus en plus comme la porte d'ouverture au monde offrant une accélération indéniable à l'accès aux connaissances multiples et à la possibilité de restauration du lien social. Il s'agira cependant d'instaurer une veille éthique épargnant les dérives multiples. L'épuisement social du tout virtuel menace et la recherche d'un équilibre reste à trouver.

Cette crise épidémique montre d'une manière significative les lacunes d'ordre relationnel et l'individualisation sociétale déjà sous-jacentes. Ces tensions multiples, identifiées lors de chaque confinement ou de chaque montée pandémique, assoient la nécessité d'entamer une authentique conversion de nos habitudes comportementales orientées vers la compréhension de la notion de personne et fondées sur un renforcement du lien social, plus à même d'exprimer la profondeur et la subtilité de la relation, de l'altérité par le regard et le langage du cœur qui devraient faire

place précisément à celui d'une réciprocité faite d'individualités.

Pierre Teilhard de Chardin dans son écrit « Esquisse d'un Univers Personnel ^[4] » rédigé à Pékin en 1936, met en exergue le sens humain (force de cohésion et de réalisation fraternelle) et le sens cosmique (conscience de la filiation universelle qui relie l'Homme au Tout) qui devraient émerger de la personne humaine dans un vaste mouvement de convergence et de solidarité collective nécessaire à la guérison de la planète... L'homme devient pleinement une personne humaine lorsque se développe en lui cette loi d'union, existentielle depuis la Création. Dans cette quête participative, l'Humanité s'éveille à la conscience collective et trouve, comme le souligne l'auteur, un apaisement à l'angoisse de ses maux, dans cet élan commun de recherche et de sortie de crise. Ce n'est donc pas la répulsion mais bien l'attraction mutuelle des éléments qui domine l'évolution de la Noosphère. « À la vitesse où sa conscience et ses ambitions augmentent, le Monde fera explosion s'il n'apprend pas à aimer. L'avenir de la terre pensante est organiquement lié au retournement des forces de haine en forces de charité. ^[5] ».

Ce mouvement de convergence passe par une nécessaire métamorphose, un changement d'état pour atteindre l'Unité. La responsabilité de l'Homme, quant à la préservation de l'étoffe de l'univers, implique une action dynamique, consciente et hospitalière à l'égard d'autrui. Pour Teilhard de Chardin, l'univers en évolution se meut dans une relation

[4] TEILHARD DE CHARDIN, Pierre, « Esquisse d'un Univers personnel » (1936), L'énergie humaine (1962), tome VI, Paris, Seuil.

[5] TEILHARD DE CHARDIN, Pierre, « Les unités humaines naturelles » (1939), La vision du Passé (1957), tome 3, Paris, Seuil, page 215.

organiquement liée et destinée à se reconnaître comme un Corps unique et diversifié convergeant lui-même vers un centre de conscience universelle rayonnant au sommet de l'évolution, que l'auteur nomme le point Oméga. En ce point de centration et de personnalisation, se rejoint la maturation sociale et spirituelle de la Terre au terme de la Création mais totalement perceptible dans le temps présent.

Une énergie d'union est à découvrir aujourd'hui et plus encore avec les temps perturbés que l'humanité traverse, seule capable d'entamer une marche en avant de l'évolution dans une orientation constructrice et salvatrice. L'Homme est appelé à s'ouvrir à la relation, une relation libre de toute appropriation et de tout attachement. Imprégné par cette force d'amour, l'homme est en ouverture d'éveil, avec le divin, avec lui-même et avec autrui, dans un mouvement d'unité et de communion totalement pacificateur et rassembleur. L'homme ne devrait pas se vivre rétréci, rabougri ; il constitue la flèche d'une évolution consciente, et son existence constitue le ferment d'un accomplissement pour lui-même et tout le collectif.

« De l'Amour nous ne considérons d'habitude que la face sentimentale écrit Pierre Teilhard de Chardin. L'Amour présent dès l'origine, représente une propriété générale de toute vie de manière plus ou moins rudimentaire. Cette propension à s'unir existe ainsi jusque dans la molécule et apparaît plus haut dans la complexification avec l'Homme. Sous les forces de l'Amour ce sont les fragments du monde qui se recherchent pour que le Monde arrive. Mais quel chemin avons-nous pris jusqu'ici pour nous unifier ? ».

En écrivant ces mots, le souvenir surgit de cet abri de fortune construit cahin-caha avec des sacs de sable dont l'odeur me revient instantanément. Au cœur de cette

grotte protectrice, une communauté de personnes était rassemblée autour d'une unique attente salvatrice. Nous étions serrés les uns contre les autres recherchant le contact pour former qu'un seul corps, retrouvant le sens véritable du mot communion. Les prières couvraient le bruit sourd venant du dehors et constituait notre seul rempart.

Raimon Panikkar, théologien et philosophe catalan définit la filiation universelle comme suit : *« L'Univers tout entier est une famille, un macro-organisme : des liens de sang, pour ainsi dire animent tout ce qui est. Nous sommes les membres démembrés de son Corps. Notre devoir c'est de rappeler le corps démembré, de le recomposer c'est -à-dire de guérir et d'intégrer tous les membres disjointes de la réalité, éparpillés à travers espace et temps. L'énergie, pour atteindre ce salut, peut venir de plusieurs directions, mais elle n'a qu'une seule source. Et c'est l'aventure de toute la réalité. »*^[6].

Pierre Teilhard de Chardin entrevoit l'union par un processus conscient de convergence, présent dans l'étoffe de l'univers depuis l'origine, vers un point ultime d'évolution.

Souvenons-nous de la célébration sur l'autel du monde^[7] de la messe de Pâques de l'année 2020 du Pape François : elle est une invitation à pénétrer la présence réelle du Christ par la communion de désir et à ressentir la constitution du corps mystique. Elle est une invitation également à se rassembler au nom de cette filiation universelle en tant qu'unique peuple de Dieu, dans une unification de communion, une invitation à asseoir la maturation universelle d'une communauté planétaire consciente. La première épître aux Corinthiens, dans son chapitre 12 et ses versets 12 à 28^[8], rappelle l'importance du lien qui unit les membres d'un même corps, de leur cohésion et de leur bienveillance réciproque.

[6] PANIKKAR Raimon (2013), *Vision trinitaire et cosmothéandrique : Dieu-Homme-Cosmos*, tome 8, Paris, Cerf, p. 251.

[7] Cf. TEILHARD DE CHARDIN, Pierre : *« La Messe sur le monde »* (1923), Hymne de l'Univers, p.17-37. *« Panthéisme et Christianisme »* (1923), Comment je crois (1934), tome 10, Paris, Seuil, p.90.

[8] 1Co 12, 12-28.

L'insertion du corps humain dans sa dimension spirituelle

Prendre conscience de l'imprégnation de l'Homme dans le cosmos, c'est entrevoir que le corps humain est conçu à la ressemblance de l'étoffe cosmique de l'Univers, composée d'un dedans et d'un dehors, d'Esprit-Matière. « *Avoir un corps, pour Pierre Teilhard de Chardin, c'est pour une âme être enracinée dans le cosmos*^[9]. ».

Prendre conscience de l'universalité de l'identité de l'Homme au sein du cosmos, c'est retrouver le fil directeur qui le relie à l'origine, c'est-à-dire à la transcendance. L'être humain a la capacité de saisir le dedans, cette face spirituelle présente en toute choses.

S'ouvrir à la présence intérieure de l'âme et de l'esprit constitue une éclosion de l'Homme à son être total. Le dialogue entre l'Homme et la présence inscrite dans le cœur des hommes ne cesse de croître à mesure que l'Homme a conscience de l'Esprit qui l'anime et l'accompagne : « *Quand un homme est au-devant de son âme comme devant un mystère inépuisable, c'est qu'il n'est plus seul, c'est qu'il est entré dans le dialogue d'amour où il se perd, où il devient enfin lui-même. Soit un homme avec une dignité impérissable parce que justement il est la vie de Dieu*

qui circule dans la sienne^[10] », écrit Maurice Zundel, théologien suisse.

C'est en ces moments d'isolement, qu'il s'agisse du fait de guerre ou d'épidémie, que l'opportunité d'une introspection surgit. Le temps et l'espace ne se mesurent plus à l'échelle du quotidien. L'atmosphère particulière du confinement en temps de guerre est un mélange particulier d'angoisse de la mort et de pesée de l'âme où, comme par anticipation, l'anamnèse du vécu se fait en le remémorant et le conscientisant, engendrant repentir et conversion.

L'échappée vers une issue que l'on espère, opère intérieurement par ce dialogue incessant avec l'immanence qui ouvre les portes de la foi par-delà l'enfermement. L'Homme se retrouve dans sa nudité première confronté à ses peurs et à ses espoirs. L'Homme se trouve revêtu d'une étole nouvelle ayant touché la profondeur de l'humain. « *Savoir que nous ne sommes pas emprisonnés, savoir qu'il y a une issue et de l'air et de la lumière et de l'amour quelque part, au-delà de toute mort. Voilà ce dont, sous peine de périr asphyxiés par l'étoffe même de notre être, nous avons absolument besoin*^[11] », exprime Pierre Teilhard de Chardin.

[10] ZUNDEL Maurice (25 avril 1954), « *Croire en l'homme* » : allocution prononcée pour le dixième anniversaire de l'entrée en Suisse des réfugiés italiens, en présence du premier Président de la République Italienne : [cliquez ici](#) (23 octobre 2021) ou ZUNDEL, Maurice (2011), *Ton visage ma lumière*, 90 sermons inédits, Paris, Mame.

[11] TEILHARD DE CHARDIN, Pierre « *Le goût de vivre* » (1950), *L'activation de l'énergie* (1963), tome 7, Paris, Seuil, p. 246.

[9] TEILHARD DE CHARDIN, Pierre, « *En quoi consiste le corps humain ?* » (1919), *Science et Christ* (1965), tome 9, Paris, Seuil, p. 34.



S'éveiller dès lors à la réelle dimension de l'humain

Dès lors, l'homme s'étoffe d'une vision élargie, enrichie d'une compréhension nouvelle sur les réalités universelles de la Création afin de les incarner. Il peut en toute humilité entrer dans la danse universelle de la vie qui ouvre les portes de la guérison, de la justice et de la paix. Tout est relié dans une relation d'amour et de discernement innée en l'Homme et ce, dès le commencement. Des propos qui résonnent comme un écho à la citation de Teilhard de Chardin : « *Tout ce qui existe aujourd'hui de profondément humain dans l'Homme y a toujours été.*^[12] ».

Appréhender la dimension du corps en ces temps mouvementés, n'est-ce pas s'éveiller à la réelle dimension de l'humain ? Il y a quelque chose d'effroyable, une confusion mortelle souligne Maurice Zundel : « *L'homme peut désigner la masse des hommes comme un immense troupeau anonyme, mais l'Homme peut aussi désigner, avec majuscule, cette qualité humaine qui recouvre notre dignité, notre liberté, notre personnalité, tout ce qui fait de nous des êtres créateurs, des êtres source, des valeurs universelles.*^[13] ».

L'isolement qu'il nous a été donné de vivre individuellement et collectivement, appelle à entrevoir une manière de vivre, morale et spirituelle, se fondant sur des relations toutes tournées vers la reconnaissance de l'autre. Une anthropologie nouvelle est à

dessiner dans la reconnaissance de l'intégralité de l'humain constitué d'un corps animé et conscient du devenir collectif de ses semblables et de toute la Création.

Conjuguons le « Nous » comme le souligne le Pape François dans l'encyclique *Fratelli Tutti* du 20 Octobre 2020^[14] : un « nous » qui consiste à nous soulever dans la conscience et l'amour du monde, dans la conscience d'un corps à panser, à réparer, à honorer et à faire fructifier. Pierre Teilhard de Chardin le signifie : « *Nous nous sentons de même espèce ; et dès lors nous constatons que nos antagonismes même nous appareillent : comme s'il existait une certaine dimension vitale où, non seulement dans un corps à corps mais dans un cœur à cœur, tout effort rapproche.*^[15] ».

Dans son écrit « *La nostalgie du front* », Pierre Teilhard de Chardin, se confie en tant que brancardier sur le front de la première guerre mondiale : « *la réalité surhumaine qui s'est manifestée à eux ne se retirera pas complètement du monde apaisé. Elle l'habitera toujours, quoique plus cachée. Et celui-là pourra la reconnaître et s'y unir encore, qui se livrera aux travaux de l'existence quotidienne, non plus égoïstement comme auparavant, mais religieusement avec la conscience de poursuivre, en Dieu et pour Dieu le grand travail de création et de sanctification de l'humanité qui naît surtout aux heures de crise mais qui ne peut s'achever que dans la paix.*^[16] ».

[14] Saint Père François, lettre encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale, 3 octobre 2020, [cliquez ici](#) (21 octobre 2021).

[15] TEILHARD DE CHARDIN, Pierre, « *Un grand évènement qui se dessine : la planétisation humaine* » (1945), *L'Avenir de l'Homme* (1959), Paris, Seuil, p. 174.

[16] TEILHARD DE CHARDIN, Pierre, « *La nostalgie du front* » (1917), *Écrits du temps de la guerre* (1965) Paris, Grasset, p. 240.

[12] TEILHARD DE CHARDIN, Pierre « *Le goût de vivre* » (1950), *L'activation de l'énergie* (1963), tome 7, Paris, Seuil, p. 246.

[13] ZUNDEL Maurice (25 avril 1954), « *Croire en l'homme* » : allocution prononcée pour le dixième anniversaire de l'entrée en Suisse des réfugiés italiens, en présence du premier Président de la République Italienne : Einaudi. [cliquez ici](#) (23 octobre 2021) ou ZUNDEL, Maurice (2011), *Ton visage ma lumière, 90 sermons inédits*, Paris, Mame.

La vocation de l'Homme à incarner dans l'histoire du monde

La pensée de Pierre Teilhard de Chardin porte une issue au monde qui est non pas un vide mais un « être plus^[17] », pour un réel accomplissement et une réponse vivante à un axe de compréhension du rôle et de la place de l'Homme dans l'Univers, c'est-à-dire de l'homme universel.

Une humanité hors corps serait une humanité sans sensorialité, amputée de la saveur du monde et de l'essence de l'être souligne le Pape Jean Paul II^[18].

Le corps est un médiateur, un lieu de passage et de transmutation, d'expression de la réalité de notre essence à incarner et toute dirigée vers l'origine. L'immersion du corps dans la matrice du monde lui offre, en total libre-arbitre, d'émerger vers plus de conscience et de remplir sa mission de conscientisation et d'amorisation du monde, dans une morale de mouvement^[19].

Le point de maturation de l'énergie humaine, par l'action de la conscience-énergie au dedans des choses, pour Pierre Teilhard de Chardin s'identifie à l'oméga du Christ de la Révélation, un Christ organique et universel qui rayonne dans tout l'univers. L'évolution est ainsi un processus de spiritualisation de la matière qui a un sens et une direction menant à l'unité. Ce langage permet de comprendre le dessein voulu par Dieu à l'origine de la création et la place non équivoque du phénomène humain comme éclaireur et participant à ce chemin d'évolution. Par ses choix conscients, l'Homme a la possibilité et la capacité de faire émerger la lumière de l'Esprit sur le monde, cette énergie spirituelle immanente en chaque être qui sera associée

[17] TEILHARD DE CHARDIN, Pierre (1968), *Être plus*, Paris, Seuil.

[18] JEAN-PAUL II, *La théologie du corps*, Paris, Le Cerf, 2014.

[19] TEILHARD DE CHARDIN, Pierre, « *Le phénomène spirituel* » (1937), *L'Avenir de l'Homme* (1962), Paris, Seuil, p.131.



pour le père Teilhard à l'énergie christique universelle. « *Mais en lui, il n'y avait pas seulement un homme, il y avait l'Homme : non pas seulement l'Homme parfait, l'Homme idéal, mais l'Homme total, celui qui rassemblait, au fond de sa conscience, la conscience de tous les hommes.*^[20] ».

Ainsi, l'énergie christique universelle s'invite dans le monde, dans une dynamique et un mouvement où la foi au monde et la foi en Dieu s'interpénètrent et se lient mutuellement pour participer à la communion universelle, à la convergence au point Oméga de réunification. Loin de minimiser l'incarnation du verbe incarné dans l'évènement Jésus, Jean Daniélou précise que pour Teilhard, Jésus constitue la charnière de l'histoire cosmique, le fruit d'un processus déjà établi à l'origine et qui se perpétue dans le temps jusqu'à son accomplissement^[21]. C'est pourtant comme le souligne le prêtre jésuite Teilhard de Chardin, la juste compréhension de l'évolution du Christ dans l'histoire des hommes à un moment pressenti pour permettre à la fin des temps,

[20] TEILHARD DE CHARDIN, Pierre, « *Mon Univers* » (1924), *Science et Christ*, tome 9, Paris, Seuil, p.90.

[21] DANIELOU, Jean (février 1962), « *Signification de Teilhard de Chardin* », *Revue Études*, tome 312, p. 145-161.

l'incorporation physique des fidèles au Christ, l'incorporation de tout le cosmos et son « eucharistisation^[22] » au sein d'une hostie totale^[23] aux dimensions de l'univers. La christification^[24] de tout l'univers et la constitution du corps mystique du Christ se modèle jour après jour par l'action consciente de l'Homme.

Le resserrement planétaire de co-réflexion constaté, véritable corps pensant de la planète pourrait-être un formidable atout de mobilisation de la conscience collective pour construire un monde à la hauteur de l'Humain, manifestant sa responsabilité à l'échelle de la réalité de la structure fondamentale du cosmos. Il s'agit de percevoir le corps de l'Homme dans la découverte de sa véritable identité afin de construire la Terre.

Les catastrophes qui nous sont données de vivre, sont autant de seuils et d'accélérateurs nous enjoignant à l'éveil et aux choix à entreprendre vers un effort moral et d'union à produire.

Les périodes d'accalmie liées aux déconfinements entrent en résonance avec les cessez-le-feu redondants de la guerre. Elles sont le résultat de mesures imposées pour pallier, au niveau épidémique atteint, la surcharge des établissements hospitaliers. Elles sont le résultat de négociations conjointes entre les belligérants, le temps d'approvisionner les populations en denrées alimentaires et médicaments. Ce sont des temps où l'harmonie se perçoit, l'équilibre s'installe, l'étoffe se resserre, le lien se reconstruit, le souffle circule et les corps s'épanouissent.

[22] L'eucharistisation selon Pierre Teilhard de Chardin consiste en la reconnaissance par l'Homme, de la présence réelle de l'énergie christique dans le cœur de l'Univers. Sa fructification par l'activité humaine tout au long de l'évolution constituera le corps mystique du Christ.

[23] TEILHARD DE CHARDIN, Pierre, « *Le Milieu Divin* » (1957), Tome 4, Paris, Seuil.

[24] Christifier l'Univers pour Pierre Teilhard de Chardin, c'est la capacité pour l'Homme de participer au processus de convergence et d'union de la noosphère dans le Christ Oméga.



La lueur de l'espérance par la force de la foi

L'espérance s'érige dans l'esprit de cohésion et de rassemblement. C'est une espérance active et non empreinte de fatalisme. Elle requiert une foi en l'avant et en l'avenir, un retournement et une volonté créatrice de recherche conjointe pour révéler le goût de vivre présent en tout homme : un goût de l'être palpable au cœur du confinement et à sa sortie comme un irrésistible besoin d'aller de l'avant. La mobilisation planétaire pour produire des vaccins et protéger les populations confrontées à la force de mutation des variants propres au covid 19 en est une illustration.

Cependant comme le précise Pierre Teilhard de Chardin, « *encouragé sans limite dans son effort pour trouver, l'homme, s'il veut être fidèle jusqu'au bout à son geste de découverte, se trouve assujéti en même temps à un réajustement complet de sa vie intérieure. Plus de règne de la force brutale, plus d'amoralisme, au fond, une nouvelle mystique, ne peut vivre sans amour.*^[25] ».

Le père Teilhard, dans une volonté de traduire le mystère universel de la création, rédige dans une lettre du 12 août 1948 ces quelques lignes : « *Par mystique, j'entends le besoin, la science et l'art d'atteindre, en même temps, et l'un par l'autre, l'Universel et le Spirituel. Devenir simultanément et du même geste, un avec le tout, par libération de toute multiplicité ou pesanteur matérielle. Puis, il poursuit : la seule mystique viable ne peut-être qu'un geste, non point de relâchement, mais de convergence active et de concentration.*^[26] ».

Ils'agit d'un acte de transformation du corps de l'homme et par extension du corps du monde à accomplir, qui au préalable réclame une prise de décision. C'est un appel à dessiller le regard pour entrer dans la compréhension dynamique et évolutive de l'Univers, par laquelle l'universelle présence du Christ anime, magnifie et unifie.

Ainsi la pandémie s'avère être le détonateur d'une opportunité nouvelle de penser l'Humain en totale synergie avec l'énergie universelle d'évolution immanente en toutes choses. L'opportunité d'une recherche aimante de ce grand corps qu'est l'univers, porteuse d'une humanité enfin réconciliée et humanisée.

Les guerres, les pandémies, les déséquilibres de tout ordre se succédant dans l'histoire de l'humanité, engendrent des sursauts de conscience, des tâtonnements d'édification du monde à consolider dans l'espérance de l'en-avant et de l'en-haut. « *Ah, si seulement nous voyions combien honteusement se déchire, par notre faute, la robe de l'Unité cosmique, quand nous cherchons à la ramener égoïstement sur nous !* » esquisse Pierre Teilhard de Chardin. « *Ce n'est plus seulement l'édifice intérieur de chaque monade*^[27] *qui est en péril, alors. C'est l'Espérance même du Monde, l'Esprit attendu de la fécondation mutuelle de tous les esprits, qui se trouve menacé. S'il croit avec assez de vigueur en la Force qui le crée, l'homme expérimentera vite que l'Avenir, si effrayant d'incertitudes, se solidifie sous ses pas à mesure qu'il avance. Car l'avenir est semblable aux eaux sur lesquelles s'aventura l'apôtre : il nous porte à proportion de notre foi*^[28] ».

[25] TEILHARD DE CHARDIN, Pierre, « *Mon Univers* » (1918), *Écrits du temps de la guerre* (1965), Paris, Grasset, p. 88.

[26] TEILHARD DE CHARDIN, Pierre, « *Les Directions de l'Avenir* » (1948), tome 11, Paris, Seuil, p. 180.

[27] L'individualité humaine en tant qu'elle est élément d'un tout cf AMOUROUX, BARTHES, BEHAGHEL (2020), *Un sens à ma vie avec Pierre Teilhard de Chardin*, Lyon, Chronique sociale, p.186.

[28] TEILHARD DE CHARDIN, Pierre, « *La lutte contre la multitude* » (1917), *Écrits du temps de la guerre* (1965), Paris, Grasset, p. 141.

Bibliographie

Ouvrage

AMOUROUX, BARTHES, BEHAGHEL (2020), Un sens à ma vie avec Pierre Teilhard de Chardin, Lyon, Chronique sociale, p.186.

JEAN-PAUL II (2014), La théologie du corps, Paris, Le Cerf.

TEILHARD DE CHARDIN, Pierre, œuvres citées dans l'article :

-Tome 5, L'avenir de l'Homme (1959), Paris, Seuil.

-Tome 6, L'énergie humaine (1962), Paris, Seuil.

-Tome 7, L'activation de l'énergie (1963), Paris, Seuil.

-Tome 9, Science et Christ (1965), Paris, Seuil.

-Tome 10, Comment je crois (1969), Paris, Seuil.

-Tome 11, Les Directions de l'Avenir (1973), Paris, Seuil.

-Tome 12, Écrits du temps de guerre (1976), Paris, Grasset.

PANIKKAR, Raimon (2013), Vision trinitaire et cosmothéandrique : Dieu-Homme-Cosmos, Paris, Le Cerf.

ZUNDEL, Maurice (2011), Ton visage ma lumière, 90 sermons inédits, Paris, Mame.

Article de revue

DANIELOU, Jean (1962), « Signification de Teilhard de Chardin », Revue Études, tome 312, p. 145-161.

BELLO, Fiore (2021), « La santé mentale pendant la pandémie : entre absence et présence virtuelle », Cliopsy, 26, pp. 69-81.

Document électronique

FRANÇOIS (24 MAI 2015), Lettre encyclique Laudato Si' sur la sauvegarde de la Maison Commune, site web du Vatican, https://www.vatican.va/content/francesco/en/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html, (21 octobre 2021).

FRANÇOIS (3 OCTOBRE 2020), Lettre encyclique Fratelli Tutti sur la fraternité et l'amitié sociale, https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20201003_enciclica-fratelli-tutti.html, (21 octobre 2021).

ZUNDEL Maurice (25 avril 1954), « Croire en l'homme » : allocution prononcée pour le dixième anniversaire de l'entrée en Suisse des réfugiés italiens, en présence du premier Président de la République Italienne : Einaudi. <https://mauricezundel.com/croire-en-lhomme/> (23 octobre 2021).